

G. B. Westendorp, 9me. Notice sur une excursion cryptogamique a Blankenberghe. Bruxelles, 1866.

Unter den Kryptogamen finden wir folgende neue Arten:

Sphaeria Lenarsi. Périthèses superficiels, noirs, luisants, petits ($\frac{1}{5}$ de mill. de diamètre), coniques, placés sur ou sous l'épiderme, isolés ou groupés, à ostioles papilliformes. Thèques allongées, très-grêles, cylindriques, mesurant $\frac{1}{10}$ me de mill. de longueur, sur $\frac{1}{150}$ me de mill. de largeur, entourées de paraphyses nombreuses, filiformes, dépassant les thèques. Spores exactement unisériées, petites, de couleur vert de bouteille, ovales-allongées, à trois cloisons et légèrement rétrécies à l'endroit de ces dernières. Cette jolie espèce, qui a quelque ressemblance extérieure avec le *Sph. pulvis-pyrius*, se développe sur les vieilles tiges du *Calluna vulgaris*, surtout dans les crevasses et sur les cicatrices.

Sph. Thielensii West. in herb. Périthèses épicaules, noirs, globuleux ou ovalaires, d'abord immergés puis superficiels par l'usure ou la chute de l'épiderme, isolés, épars, ou placés par séries linéaires suivant les fibres ligneuses du support, petits, mesurant à peine $\frac{1}{5}$ me de mill. de diamètre, à ostioles cylindriques, courts et gros. Thèques en forme de massue, à spores plurisériées, sans paraphyses, longues de $\frac{2}{25}$ mes de mill. Spores brunes, fusiformes, atténuées aux extrémités, droites ou légèrement courbées, offrant cinq à huit cloisons et mesurant 4 à $\frac{5}{100}$ mes de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}$ me de mill. de largeur. — Cette nouvelle Sphérie devra se placer à côté du *Sphaeria Corduorum* Wallr. dont elle a quelques traits de ressemblance.

Sph. Pirei. Périthèses noirs, isolés, généralement ovalaires, innés puis émergents, entourés d'une large tache vineuse, fortement accusée et presque noirâtre autour des périthèses, tombant enfin et laissant dans le bois, soit un demi-périthèse cupuliforme, soit une simple excavation. Thèques grandes, claviformes, renfermant huit spores pléioblastes, jaunes-verdâtres, très-grandes, irrégulièrement ovales un peu allongées, même souvent ovales ou subarrondies, ordinairement plus grosses à une extrémité et parfois un peu rétrécie au milieu. — Ce qui fait surtout remarquer cette espèce, c'est la coloration rouge-veineuse du support sur laquelle elle se développe, et qui de prime-abord la ferait prendre pour une des variétés du *Sph. rubella* Pers. dont elle diffère essentiellement par les organes de la fructification.

Sph. Selysii. Périthèses très-petits ($\frac{1}{20}$ me à $\frac{1}{10}$ me de mill.), noirs, coniques, d'abord immergés et couverts par l'épi-

derme, puis à la chute de celui-ci superficiels et attachés par quelques fibrilles brunâtres et rameuses à la substance ligneuse du support, épars, isolés, à ostioles papilliformes. Thèques claviformes, à huit spores plurisériées, de $\frac{1}{10}$ me de mill. de longueur, entourées de paraphyses filiformes. Spores hyalines, fusiformes, atténuées aux extrémités, droites ou légèrement courbées en forme de S, mesurant $\frac{1}{40}$ me de mill. de longueur sur $\frac{1}{300}$ me de mill. de largeur, et offrant au microscope plusieurs cloisons assez difficiles à voir distinctement.

Nectria Oudemansii West. in herb. Groupes arrondis ou allongés, petits, dépassant rarement deux mill. de diamètre, se réunissant souvent avec des groupes voisins en traînées plus ou moins longues et dans la direction des fibres du support. Chaque groupe contient de deux à dix ou vingt périthèses globuleux, de $\frac{1}{10}$ me de mill. de diamètre, d'une belle couleur orangée, et couverts d'une poussière farineuse blanchâtre, surtout à la base et aux endroits où le groupe est en contact avec ses voisins. Ostiole papilliforme. Thèques en forme de massue, à huit spores bisériées, à membrane à peine visible, mesurant de 10 à $\frac{11}{200}$ mes de mill. de longueur. Sporidies ovales-allongées, hyalines, à une, deux ou trois cloisons. — Cette jolie espèce a été trouvée sur l'écorce des branches et rameaux morts de l'*Urostigma Neumannii* Miq., dans les serres du Jardin botanique.

Dothidea Brassicae Desmaz., forma *Cochleariae* West. Cette forme a les taches plus petites que le type publié par Desmazières (Pl. cr. de Fr., nouvelle série, no. 95), et les périthèses sont plus réunis au centre de taches.

Phacidium Hyperici. Périthèses épicaules, ovalaires, très-petits ($\frac{1}{5}$ me de mill. au grand diamètre), épars, noirs, luisants, s'ouvrant par plusieurs lambeaux irréguliers. Disque convexe jaune-brunâtre étant humide, plus foncé à l'état sec. Thèques claviformes, larges, à huit spores, entourées de paraphyses filiformes. Spores ovales-oblongues, hyalines, puis pâles-olivâtres, triloculaires, à loge médiane plus gonflée. Sur les tiges mortes de l'*Hypericum perforatum*.

Cytispora pithyophilum. Périthèses isolés, éparpillés, noirs-bruns, petits (2 mill. de diamètre), o'abord immergés, puis se dégageant à moitié par la chute de l'épiderme. Disque noir avec ostiole poriforme central. Matière sporidifère blanche. Sporidies prodigieusement petites, ovales hyalines, de $\frac{1}{400}$ me de mill. de longueur sur une largeur moitié moindre. — On ne doit pas confondre cette espèce ni avec le *Cyt. Pini* de Desmazières, qui a sa matière sporidifère d'un jaune de soufre, tandis que celle de la nôtre est blanche, ni avec le *Cyt. pini*

cola West., dont les sporidies sont beaucoup plus grosses, puisqu'elles mesurent $\frac{1}{150}$ me de mill. de longueur, ni enfin avec le Cyt. Pini Fück. Enum. fung. Nassov., pag. 52, qui a les sporidies plus fortes et plus allongées.

Ustilago Haesendonckii Nov. Sp. Poussière très-fine, abondante, violacée, formée par des cellules globuleuses, ovales, ovales-oblongues ou irrégulières, variant pour la grosseur entre $\frac{1}{100}$ et $\frac{3}{100}$ mes de mill. de longueur, sur 2 à $\frac{3}{200}$ mes de mill. de largeur. — Se développait abondamment entre les différentes lames de l'écorce des grosses racines d'un mûrier blanc languissant, dans le jardin de notre confrère, M. Van Haesendonck.

Protococus atrovirens? β *marina*. Couche gélatineuse, vert-noirâtre à l'état frais, noir à l'état sec, de 1 à 2 millim. d'épaisseur, étatée; cellules globuleuses ou arrondies, simples ou réunies par groupes de 2 à 3, et mesurant 1 à $\frac{2}{200}$ mes de mill. de diamètre.

~~~~~

Einladung zur Subscription  
auf

Th. Gulenstain's Typen der Diatomaceen (Bacillarien).

Die Diatomaceen sind trotz der Mannigfaltigkeit ihrer Structurverhältnisse und Formen — die in den letzten 20 Jahren von Zoologen und Botanikern beschriebenen Arten zählen nach Tausenden — in den naturhistorischen Sammlungen, mit Ausnahme des britischen Museums, noch sehr schwach vertreten. Die Winzigkeit dieser Organismen, die sie zur öffentlichen Schaustellung nicht geeignet macht, dürfte dieselben da und dort überhaupt ausschließen; in wissenschaftlichen Sammlungen hat die Lücke andere triftige Gründe. Das Material selbst ist so sehr in den Händen einzelner Autoren zerstreut, daß das Zusammenbringen desselben dem Schreiber Dieses nur auf Reisen und durch ausgedehnte wissenschaftliche Verbindungen möglich wurde. Zugleich konnte die Systematik der Diatomeen wissenschaftlichen Ansprüchen nur stückweise genügen, und zwar weil bei der (wie auf anderen mikroskopischen Gebieten) sehr verwickelten Synonymie der Mangel an Originalien die Meisten von einem eingehenden Studium des systematischen Theils der Diatomeenkunde abgehalten hat.

Von vielen Seiten aufgefordert, hat sich daher Unterzeichneter entschlossen, aus seinen Sammlungen, die mit wenig Ausnahmen,

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Hedwigia](#)

Jahr/Year: 1866

Band/Volume: [5\\_1866](#)

Autor(en)/Author(s): Westendorp G.D

Artikel/Article: [Notice sur une excursion cryptogamique a Blankenberghe 173-175](#)